

3^e ANNÉE (N^o Série) N^o 29

LE NUMÉRO : 50 CENTIMES

30 SEPTEMBRE 1916

LE FILM

Hebdomadaire Illustré

✦ CINÉMATOGRAPHE ✦

THÉÂTRE ✦ CONCERT ✦ MUSIC-HALL



RÉDACTION & ADMINISTRATION

PARIS -- 5, Rue Saulnier, 5 -- PARIS

JPN

Bientôt

l'œuvre maîtresse de Henry Kistemækers

L'INSTINCT

Interprétée par

Raphaël DUFLOS, de la Comédie-Française

et

Huguette DUFLOS, de la Comédie-Française

Prochainement

Le Matin ET **PATHÉ Frères**

lanceront

LE MASQUE AUX DENTS BLANCHES

"Le Protecteur des Faibles"

OFFICE DE LOCATION

PATHÉ FRÈRES

67, Rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris (en face la Mairie du X^e)



AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

Messieurs les Directeurs,

Retenez de suite les derniers succès de l'A. G. C.

Pour le 13 Octobre :

LA NOUVELLE ANTIGONE

FILM "LUMINA"

Grand Drame moderne en 3 parties, interprété par
Mlle EMMY LYNN, MM. LOUIS GAUTHIER et HENRI ROUSSELL

Pour le 20 Octobre :

L'ANNEAU MERVEILLEUX

(FRANCO-FILM)

Comédie en 2 parties interprétée par POLIN

et faites vous inscrire aujourd'hui même pour

LE CERCLE ROUGE

le grand Cinéma-Feuilleton en 10 séries d'après le roman de

MAURICE LEBLANC

qui paraîtra simultanément dans

LE JOURNAL



LES ÉTOILES DE L'ÉCRAN

Prochainement

JANE MARNAC

La célèbre divette parisienne dans

NOTRE PAUVRE CŒUR



COMPTOIR CINÉ-LOCATION, 28, Rue des Alouettes, Paris

Téléphone : Nord 40-97 - 51-13 - 14-23

AGENCES RÉGIONALES

MARSEILLE, 1, Rue de la République.

LYON, 52, Rue de la République.

TOULOUSE, 54, Rue de Metz.

BORDEAUX, 24, Cours de l'Intendance.

GENÈVE, 11, Rue du Marché.

LE CAIRE, 1, Rue El Mash Hadi

(près le Rond-Point Juarès).

ALGER, 62, Rue de Constantine.

3^e Année — N^{lle} Série N^o 29

Le Numéro : 50 centimes

30 Septembre 1916

LE FILM

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

CINÉMATOGAPHE

THÉÂTRE -- CONCERT -- MUSIC-HALL

ABONNEMENTS FRANCE	
Un an	20 fr.
Six mois	10 fr.
ÉTRANGER	
Un an	25 fr.
Six mois	13 fr.

Directeur :
ANDRÉ HEUZE

Rédacteur en chef :
HENRI DIAMANT-BERGER

Redaction et Administration :
5 Rue Saulnier, 5
PARIS

Téléphone : BERGÈRE 50-54

Le Cinéma et l'Enseignement

Je reviens sur cette question qu'on pourrait croire définitivement enterrée puisqu'une commission a été nommée qui s'est divisée en sous-commissions, lesquelles commencent des rapports. Cette commission comporte des compétences, des rivalités, des inutilités; elle n'a du reste aucun pouvoir, aucun but, aucune influence et n'a été créée par le gouvernement que pour s'éviter la peine de prendre une décision. On a dérangé depuis six mois pour cette palinodie des gens actifs qui avaient plus utile à faire. C'est le seul résultat qu'il vous ait été jusqu'à présent, donné d'apprécier.

Et pourtant s'il est une question qui nous intéresse tous, qui intéresse le pays tout entier, c'est indiscutablement celle-là. Instruire en amusant, en intéressant, sans fatiguer c'est là le but et l'idéal de toute pédagogie sérieuse. Incontestablement le cinématographe est à même de réaliser cet idéal de façon absolue et complète. Aucun domaine ne lui est interdit. Il peut tout apprendre, tout expliquer, tout commenter. Les films qui n'ont pas été exécutés pour cela forment de merveilleux enseignements: déjà s'il y avait besoin de prouver le cinéma a redressé pour

le gros public de multiples erreurs et complété son instruction sur bien des points. Ce ne serait pas une dépense exagérée que d'installer tout de suite dans chaque école une salle de projection et de les alimenter pour l'instant avec les milliers de films documentaires qui existent à l'heure actuelle en attendant les films spéciaux qu'il faut commander d'urgence de la façon qu'on voudra sur la pellicule qu'on voudra, à la maison qu'on voudra, mais rapidement et pleinement.

On sera stupéfié du peu d'argent que cela nécessitera, du profit qu'on tirera et de l'énorme développement que va prendre cette branche nouvelle de l'enseignement. La vieille lanterne à projections a partout fait son chemin. Seuls les lycées et collèges ne connaissent qu'elle et les écoles n'ont rien. Nul ne nie l'importance sociale, l'influence morale du cinématographe. Seule l'administration de M. Painlevé ne sait pas, n'ose pas, ne comprend pas. Cela n'a pas de quoi nous étonner, mais nous pouvons nous affliger d'un tel manque d'initiative, d'une telle peur de tout ce qui est intelligent et fécond. M. Painlevé ne va-t-il pas prendre un jour, cinq minutes, pour régler la question; il n'en faut certainement guère davantage...! mais le terrible est que c'est une décision à prendre.

HENRI DIAMANT-BERGER.

L'Art de projeter des Films en Public

Brusquement, d'un coup de doigt, la nuit se verse dans la salle où l'on n'aperçoit plus que les lueurs abritées de l'orchestre. Près du centre une éblouissante et ronde clarté se jette sur le grand écran blanc, l'on n'entend plus que le battement saccadé de l'appareil : Le cinématographe est en marche. Un écran uniformément éclairé, dont la lumière est bien cintrée ; une image d'une stabilité parfaite et d'une netteté absolue, pas de scintillement, pas de filage ni de déca-drage ; la bande finit sur sa marque et la suivante débute sur un titre bien cadré ; voilà de la bonne projection : l'on reconnaît de suite qu'il y a un artiste dans la cabine, car croyez-le bien, c'est un art que celui de savoir projeter des films en public ; malheureusement, en ce moment, cet art n'est pas à la mode, et je ne suis pas le seul à le clamer. Un cinématographe compétent, M. Diamant-Berger, dans un article récemment paru dans *Le Film* et intitulé : « Casse-cou » s'exprime ainsi : « Les projections sont abominables, les opérateurs sont de grands enfants ignorant tout de leur métier ». Pourtant il n'y a pas pénurie d'opérateurs, beaucoup de professionnels réformés de la guerre ne travaillent pas. Les postes sont occupés par une multitude de jeunes gens qui ont rempli la caisse de leurs professeurs ; un grand nombre d'opérateurs étrangers, des puissances neutres, ont envahi les cabines françaises et de nouveaux adeptes sont formés journellement par ces mêmes professeurs qui réalisent des bénéfices appréciables. Il y avait à Paris, avant la guerre, 900 opérateurs pour 300 postes ; en province il y avait également le double d'opérateurs. Il n'y a donc jamais eu (malgré la guerre) pénurie d'opérateurs, cela n'empêche pas qu'il s'en est formé et qu'il s'en forme tous les jours un très grand nombre : ils en seront bien vite désillusionnés. Ce n'est pas en trois ou quatre semaines que l'on apprend à être opérateur. Placer une bande dans l'appareil, allumer les charbons, porter le vendredi le programme chez les loueurs, ne constitue pas un opérateur professionnel, ayant des connaissances étendues sur l'optique, la mécanique et l'électricité. La multitude de jeunes gens qui occupent actuellement les deux tiers des postes, tant en province qu'à Paris (mais surtout à Paris), sont la plaie du cinématographe. Ils portent un énorme préjudice à la cinématographie française. Est-ce pour

faire du flou, du scintillement, des mises au point défectueuses, que chacun s'emploie, dans l'industrie du film, à toujours faire mieux ?

Est-ce pour voir leur labeur gâché par un gamin inexpérimenté que les éditeurs font des efforts sérieux, contribuant à porter le degré de la production nationale à un niveau tout à fait supérieur, que les metteurs en scène et artistes soignent de plus en plus leur travail, que les opérateurs, tireurs et développeurs tâchent de produire une photo irréprochable, et que les ingénieurs et constructeurs cherchent journellement à perfectionner les appareils ! Qu'arrivera-t-il ? Il arrivera que le public sera seul juge et qu'il fréquentera de préférence les établissements dont la projection sera en tous points parfaite. Alors là nous verrons si les incapables travailleront pendant que les opérateurs professionnels se tourneront les pouces.

D'ailleurs, cet état de choses a toujours duré. Si le cinéma parlant et le cinéma en couleurs sont restés jusqu'ici dans l'ombre tout en méritant un meilleur sort, il faut en attribuer la cause aux opérateurs incapables.

Alors qu'en Angleterre les opérateurs ont à subir un examen sévère avant de pénétrer dans une cabine, en France n'importe qui en quelques semaines, forme un opérateur et lui délivre un bout de carton faisant office de brevet de capacité. Pourtant en France les règlements de police en ce qui concerne les salles de cinéma, sont assez stricts ; mais aucun examen préalable ne permet d'apprécier si l'opérateur possède les connaissances techniques indispensables, et les qualités nécessaires de sang-froid et de décision pour éviter le danger en cas d'alerte.

Je ne reprendrai pas ici la question du brevet de capacité. Pendant trois ans j'ai mené une ardente campagne ; je me suis dépensé en écrits, dérangements, réunions, etc., etc., pour faire aboutir cette intéressante question (qui aurait donné au cinématographe une plus grande valeur), mais que je n'abandonne pas, car je reprendrai la conversation après la guerre. Je crois qu'actuellement si, Messieurs les exploitants s'entendaient entre eux pour n'occuper que des opérateurs capables et éprouvés, munis d'excellents certificats, et en éliminant la multitude de jeunes gens, opérateurs inexpérimentés, il serait facile d'améliorer les projections.

Georges MARIANI.



Une Œuvre de Victorien Sardou à l'Écran

MADAME TALLIEN

La Société italienne Cinès, passée maîtresse dans l'art des grandes reconstitutions historiques, prépare pour la saison prochaine une œuvre plus sensationnelle encore que les précédentes.

Enrico Grazzoni, le célèbre metteur en scène de *Quo Vadis*, termine en ce moment l'adaptation cinématographique de *Madame Tallien*, l'œuvre célèbre du grand dramaturge français, Victorien Sardou.

Madame Tallien, c'est la France révolutionnaire, les grandes journées de la Convention qui revivront sur l'écran magique.

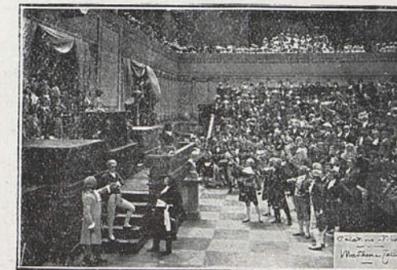
Inutile d'insister sur la valeur du scénario, dont le seul titre piquera les curiosités les plus rebelles et attirera au cinéma des gens aux idées préconçues qui, par principe, n'y mettent jamais les pieds.



L'œuvre est écrasante, mais on peut être certain que la tâche sera menée à bien.

En dehors d'une interprétation admirablement

stylée et à la tête de laquelle figure la divine Lyda Borelli, le mérite principal de l'adaptation de *Madame Tallien* réside dans une fidèle reconstitution du Paris d'il y a cent vingt ans. Nous verrons ses rues étroites, ses maisons à pignons, aux ouvertures garnies de



barres de fer, les lanternes à poulies, le vieux Pont-Neuf encombré de boutiques et de tréteaux de charlatans, la foule bigarrée et mouvementée, les volontaires, les conventionnels et les tricoteuses. En un mot, les cinémas qui passeront *Madame Tallien* mettront sous les yeux des spectateurs un merveilleux tableau d'une immortelle histoire.

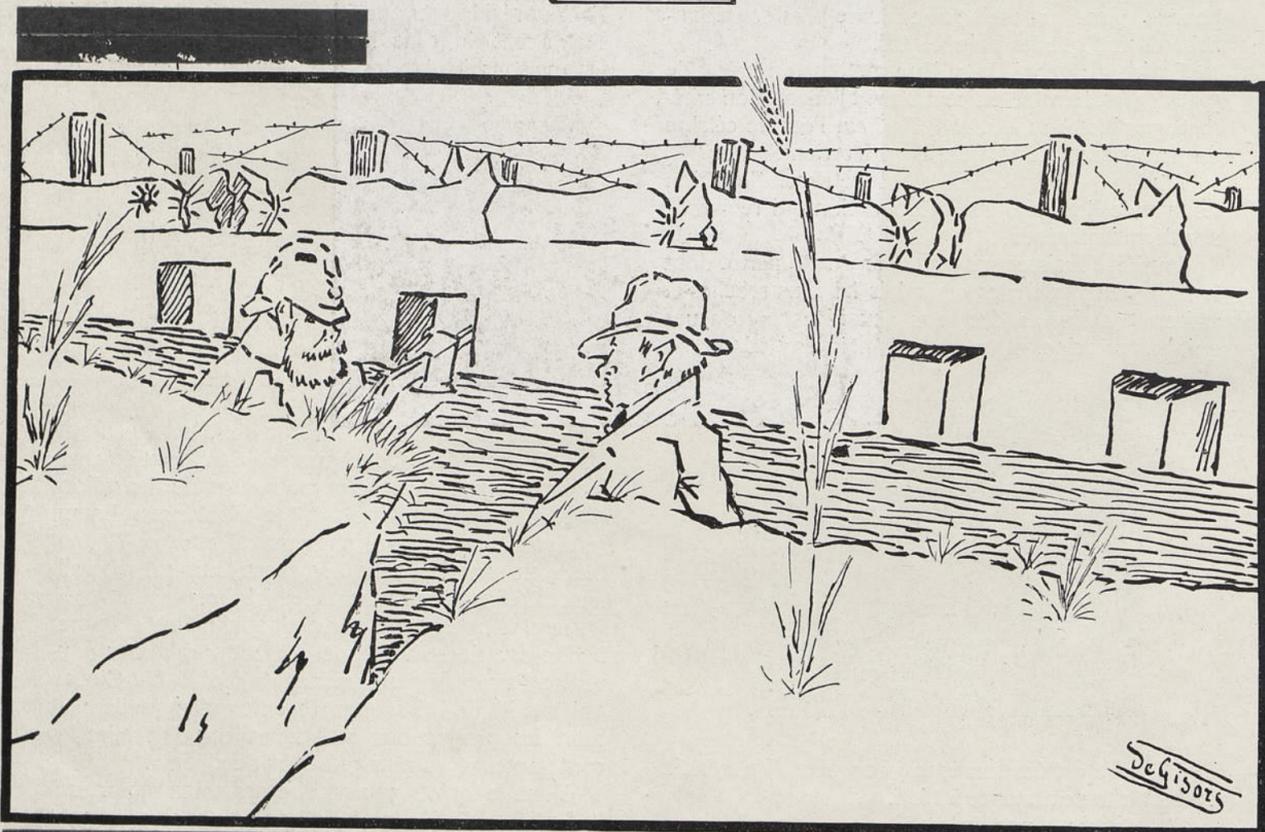
Le cinématographe se devait à lui-même d'assurer la conservation vivante de l'ombre des temps nouveaux. Et cet honneur revenait de droit à la « Cinès » qui a déjà donné sa mesure en pareille matière et dont les productions artistiques ont fait taire les contempteurs les plus prévenus du cinéma.

Tout ce qu'on pourra dire des soins apportés à l'adaptation de *Madame Tallien* sera encore, on peut

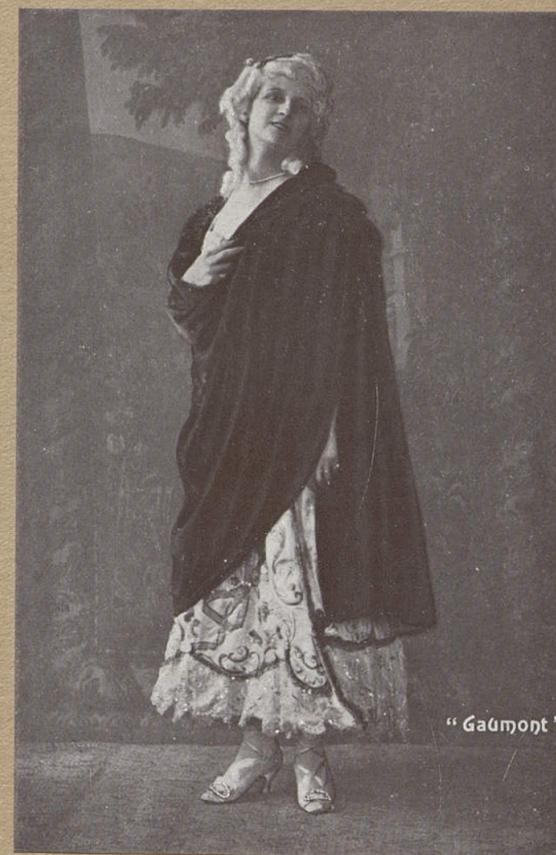
le prévoir, au-dessous de la vérité. Le jeu du dernier des figurants n'a pas été laissé au hasard et a été réglé avec les mêmes scrupules par le metteur en scène que celui des grands premiers rôles. On n'a pas compté les répétitions ; on n'a pas regardé davantage à la dépense. D'ailleurs, la société Cinès ne se soucie pas de ce détail ; elle est toujours partie de ce principe que lorsqu'on veut adapter une œuvre célè-

bre ou reconstituer une époque historique, il faut que la réalisation toute entière soit parfaite. Or, la perfection ne se réalise pas avec des mots, mais avec des espèces.

La Cinès fera les comptes après, mais il est d'ores et déjà certain qu'elle aura fait un excellent placement. Nous aurons l'occasion d'en reparler bientôt.



LES SUCCÈS DE L'ÉCRAN



Edition du "Film"

Mademoiselle YVETTE ANDRÉYOR
dans "Remember"



Les Films Inédits

Une spirituelle et gentille comédie, bien parisienne, dernier cri du dernier cri et que l'on aurait fort bien pu intituler : *Le Conflit de Jeanne et Guy, joueurs de bridge*. Mme de Lerville serait enchantée de marier son neveu Guy de Blancey, mais celui-ci a posé ses conditions expresses, *sine qua non*, par ce court billet : « Vous insistez pour me marier. Quand vous m'aurez trouvé une jeune fille, jolie, élégante, douce, soumise — car je veux, avant tout rester, le maître — alors, oui. J'oubliais : qu'elle sache jouer au bridge. » Mme de Lerville jette son dévolu sur Jeanne de Cestray. Après une partie, elle prend le bloc de marques du bridge et y écrit : « *Honneurs*. J'ai trouvé. Elle se nomme Jeanne. Jolie, soumise. Et voici la fiche de son sans-atouts. Accours! Ta tante, de Lerville. Tu auras un beau-frère charmant, mais pour l'instant, il est en Chine. *Levés* : 36. » Guy consent à être présenté à Jeanne. Elle lui plaît sans réserves. Il déclare à Mme de Lerville qu'en effet, c'est bien là la femme de ses rêves, et il la prie de faire la demande. Consentement des de Cestray. Le lendemain, Mme de Lerville reçoit ce mot : « Jeanne sera heureuse d'être votre nièce. Venez à 4 heures faire un bridge de fiançailles. Cestray. » Joie de ce grand fou de Guy : il est impatient d'enchaîner son existence : vite, vite! Il presse sa tante, qui rit aux éclats. Vive l'Entente Cordiale! Guy et Jeanne sont mariés. Toujours des réceptions chez Mme de Lerville, avec les invités devant les éternelles tables de jeux : bridges enragés. Dans un coin retiré, Guy, qui vient de prendre une veste, flirte avec une jeune et jolie femme qui... n'est pas la sienne. Jeanne surprend le couple juste au moment où Guy met, en riant, un baiser sur l'épaule de sa voisine. Colère de Jeanne, qui veut entraîner son mari; comme il tourne la chose en plaisanterie, la discussion s'aigrit, et chacun de se retirer de son côté. Guy revient le premier, *le seul*, inquiet et furieux à la fois; où est Jeanne?... Mme de Lerville jubile en son fort intérieur : « Je crois, mon cher neveu, que vous avez trouvé votre maître! »

Après le *casus belli*, la frontière. Chez Guy et Jeanne. Cette dernière rentre en coup de vent : « Oh! le misérable! Mais nous verrons! » Elle va au secrétaire, écrit une lettre, qu'elle met bien en évidence sur le bureau, et se retire dans sa chambre. Guy, de retour, trouve la lettre, regarde l'enveloppe avec étonnement, déchète et lit : « Monsieur, je ne vous aime plus. Je ne veux pas d'esclandre : mes appartements à droite, les vôtres à gauche. Pour le monde et nos gens, le salon neutre, et pour nous deux, frontière. Jeanne. » Guy, exaspéré : « Ah! mais! ah! mais! » Comme il ne peut parvenir à ouvrir la porte de droite, il entre chez lui à la gauche, en fermant violemment la pauvre porte qui n'en peut mais. La porte de droite s'ouvre avec précaution. On voit la tête de Jeanne qui, volontaire, fait : « Ah! oui, nous verrons! » La porte de gauche s'ouvre; vite, Jeanne referme la sienne. On voit la tête de Guy qui regarde dans le salon et menace. Guy va au secrétaire, écrit un mot, et va le passer sous la porte de droite : « A votre aise, Madame; vous faites un éclat pour un fait sans conséquence; je ne céderai pas. Je ne vous aime plus. Guy. »

La paix armée. Le lendemain matin. Mme de Lerville

vient visiter ses neveu et nièce. Les domestiques la font attendre. Les portes de droite et de gauche s'ouvrent : Jeanne et Guy entrent. Ils embrassent Mme de Lerville et se font un salut cérémonieux. Mme de Lerville pouffe de rire en les regardant et en les imitant. Après avoir tout mis en œuvre et vainement pour les remettre, elle se lève, impatientée : « Mes compliments! C'est gentil. Au revoir, mes enfants; mes 65 ans veulent de la gaieté, je vais retrouver les joyeux amis de mon âge ». On veut la retenir, mais elle part, accompagnée jusqu'à la porte par le ménage désolé. La tante à héritage sortie, le couple de se gratifier d'amers reproches. L'on vient. Il prend une attitude correcte. Le valet de chambre apporte le courrier. Guy fait le tri des lettres. Il prend les siennes et pousse sur le plateau celles de sa femme. Celle-ci en prend une dont elle a reconnu l'écriture et lit : « Petite Jeanne, je rentre de campagne et arriverai ce soir par le rapide de 10 heures. Viens à la gare avec ton mari. J'ai hâte de vous embrasser tous les deux. Ton frère. Luc de Cestray ». Joie de Jeanne, que Guy regarde du coin de l'œil. Elle lui tend la lettre, qu'il repousse avec indifférence : « Cela ne me regarde pas! » « C'est bien! » Elle reprend la lettre et rentre dans sa chambre, à droite; Guy de rentrer lui aussi dans sa chambre, à gauche. Le soir, Guy sort de sa chambre; Jeanne de la sienne. Elle est en toilette de sortie très élégante. Il l'arrête : « Vous sortez à cette heure-ci, toute seule? » « Eh, oui! » Il veut la retenir, elle le fixe audacieuse et ironique, puis file avec le sourire. Guy hausse les épaules, reprend sa place, fumant et lisant. Seul, il s'impatiente, s'énerve. Finalement, il prend son revolver et part en colère. Au moment de sortir, il se heurte à Mme de Lerville qui veut le retenir. Il se dégage sans répondre et se sauve. Mme de Lerville, un instant ahurie, se décide à attendre le retour de monsieur ou de madame. Elle se fait servir du thé et des gâteaux. Jeanne rentre avec son frère Luc, qui est en tenue d'officier de marine. Surprise, mais contente de la présence de Mme de Lerville, elle le lui présente. Mme de Lerville, aimable, lui fait des compliments. Jeanne leur conte ses peines, leur explique la situation : « Ici, lui. Là, moi ». Mme de Lerville : « Comme je ne puis pas parler devant ton frère, je vais attendre Guy dans... sa chambre, et je te prie de croire que je lui laverai la tête d'importance! » Luc gronde doucement Jeanne, qui pleure contre sa poitrine. Il la console et l'embrasse au front. La porte du fond s'ouvre doucement. Guy paraît. Il s'arrête un instant devant le couple enlacé. Il prend son revolver et vise. Mme de Lerville paraît à gauche, s'élançant vers lui et lui donne un coup sur le bras. Le coup de feu part en l'air.

Jeanne, après un moment d'affolement, a un geste de joie devant l'exaspération de son mari que contient Mme de Lerville. Elle prend la main du Luc et le présente à Guy, qui tombe à genoux devant elle. Elle le relève. Il l'étreint. Mme de Lerville glisse à Luc : « Chut! Votre bras. Filons! » Ils partent, laissant Guy et Jeanne à leurs tendres effusions. Bonheur parfait. Le retour de Luc fut une heureuse diversion; il évita l'ouverture irréparable des hostilités et cimentait la paix du ménage. Jeanne a vaincu sans combats et, généreuse, elle a accordé à Guy les honneurs de la guerre. Réconciliés à jamais, ils s'installent à la table de bridge, pour rattraper le temps perdu en taquineries.

(à suivre)

Serge BERNSTAMM



La Présentation hebdomadaire

PATHE : Avant tout, disons le grand et légitime succès qu'a remporté le remarquable film adapté avec talent d'après le beau drame d'Henry Kistemaekers, **L'Instinct** (1545 mètres), « Eclectie ».

Les intérieurs, qui furent tournés dans les ateliers de la Société Générale de Cinématographie, ont méticuleusement été réalisés avec un goût des plus sûrs : et les moindres détails sont observés par le metteur en scène réputé qu'est M. Pouctal.

Quant à l'interprétation, nous y applaudissons Mme Huguette Duflos, si distinguée, et M. Raphaël Duflos, de la Comédie-Française, dont l'éloge n'est plus à faire et qui apporte sur l'écran son prestigieux talent de comédien sobre et aristocratique. Pour leur donner la réplique, car leurs gestes sont l'éloquence même, saluons Mlles Terka-Lyon, Gauthier, Mme Suzanne Avril, MM. Pougaud, Bertin et le grand artiste qu'est M. Mayer, du Vaudeville. Toute une figuration adroitement stylée donne une vie intense aux différentes scènes où elle était indispensable.

Voilà donc un film, un très beau film français, à côté duquel peuvent s'aligner les meilleurs d'Amérique et d'Italie. Et je ne doute pas que le public le plus difficile ne lui donne sincèrement la préférence. Jusqu'au choix des plein-air qui est des plus heureux. Quant à la photo elle fait grand honneur à l'habileté professionnelle de l'opérateur qui, par superposition, a réussi un tryptique du plus gracieux effet.

Et maintenant que j'ai terminé mon petit palmarès des plus sincères, des plus mérités, quelques mots du scénario.

Etant tombée accidentellement pendant la récréation dans la cour du lycée où elle est professeur, Cécile Guernander est conduite à l'hôpital dans le service du docteur Jean Bernon, chirurgien réputé. Pendant sa convalescence, la jeune fille a involontairement charmé le praticien qui la demande en mariage et l'épouse. Bernon a foi en l'amour et en la reconnaissance de la jeune fille modeste et pauvre qu'il a élevée jusqu'à lui, lorsqu'un vil individu, qui ne recule devant aucune bassesse pour obtenir quelque argent, jette lâchement le trouble dans l'âme du savant. Bertin, un interne des hôpitaux qui a vainement essayé de faire la cour à la jeune femme de son maître, est au plus mal. Avant de mourir, il implore un rendez-vous que Cécile ne veut accorder et pourtant n'ose refuser par pitié.

Par des fragments de lettre on cherche à convaincre le docteur Bernon de l'indignité de Cécile. Les preuves s'accumulent : la passion, la colère, la jalousie, dominant ce caractère tout d'une pièce. Il veut punir, il veut châtier. A l'heure dite, il rôde dans le parc, ne rencontre personne. Puis il monte dans la chambre de sa femme et y trouve un homme étendu. Il va faire justice!... mais il se penche sur celui dont il voulait la mort, constate qu'il est blessé, sans connaissance; et dans son âme de médecin s'élève un devoir plus impérieux que toutes les passions, une force plus grande que son amour ou que sa souffrance, « L'Instinct » du médecin, du guérisseur qui lui déiend de voir dans cet homme présumé coupable autre chose qu'une créature à laquelle il doit les secours de son art, de sa science. Planant au-dessus de toutes les misères et de toutes les faiblesses, Bernon, devant sa femme éperdue d'admiration et d'amour, car la calomnie seule l'avait atteinte, appelle son frère, médecin comme lui, et lui montrant le moribond lui dit : « Va réveiller Pierre, nous avons à travailler ».

Tel est le thème de l'œuvre puissante d'Henry Kistemaekers, supérieurement rendue au cinéma.

Dans la note mélo-dramatique un bon drame de style américain, **La Sultane** (1005 mètres), « Consortium », a assez plu par sa photo agréablement nuancée : et, dans le domaine comique, **Max victime de la Main qui étireint** (355 mètres), « Pathé Frères », nous fait voir Max Linder se livrant aux sports d'hiver sur les immenses nappes neigeuses des cimes alpestres. Il flirte un peu aussi avec la ravissante Muriel Cowan qu'il épouse. Que nos souhaits accompagnent le charmant artiste qui va prochainement, le 7 octobre, s'embarquer pour l'Amérique où l'appelle un superbe contrat à la « Essanay ».

Le programme Pathé était complété par un plein-air de toute beauté, **Excursion dans les Gorges de la Chiffa** (130 mètres), « Pathé-color », qui nous fait connaître un des coins les plus pittoresques de la province d'Alger.

* *

GAUMONT : La talentueuse fantaisie de M. Marcel Levesque se donne libre cours dans l'amusant vaudeville qu'il interprète aujourd'hui, **Le Poète et sa folle Amante** (787 mètres), dont une jolie affiche égayera de ses nuances vives les salles de cinéma, est l'amusante histoire d'une poète infidèle à sa muse pour une inconnue dont il lui a suffi de voir la photographie pour en devenir éperdument amoureux. Cette nouvelle idole qu'il poursuit jusque chez elle est la femme du commissaire de police. Furieusement jalouse, la muse délaissée va chez un armurier acheter un revolver qui lui est vendu chargé de cartouches à blanc. Scène, crise de larmes, attentat et suicide se succèdent, et le poète, mort de peur, et la suicidée, évanouie d'émotion, se retrouvent chez le commissaire qui, une fois de plus, est bon enfant. Jolie mise en scène, spirituelle parfois, telle la parodie de la Tosca : Bonne photo et très bonne interprétation.

L'Orde l'Avare (646 mètres) est un bon drame suffisamment émouvant accompagné lui aussi d'une affiche selon les traditions artistiques de chez Gaumont. Remarqué une scène fort bien interprétée par l'artiste qui joue le rôle du détective ligotté; les bandits l'ont conduit près du fleuve dans l'intention de le noyer. D'un coup de pied il se débarrasse de celui qui le garde, se jette dans l'eau, plonge et, quoiqu'ayant les bras immobilisés, parvient à leur échapper. C'est d'une belle prouesse sportive. Bonne photo, bon film.

* *

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION GAUMONT : Le film comique **Georget détective** (319 mètres) « Cub-Comedy » est, dans la note fantaisiste et acrobatique, assez divertissant. Et d'une note humoristique très observée **La Rancune du vieux Jardinier** (305 mètres), « Princesse », nous fait voir les malices d'un bon vieux serviteur qui s'amuse à rendre ridicule et à évincer celui des deux prétendants que la jeune fille n'aimait pas. Très bonne photo et bonne interprétation.

Ne quittons pas la présentation Gaumont sans la remercier et la féliciter de l'excellent trio de musiciens qui ont adroitement accompagné la projection des films d'une musique agréable à entendre.

* *

LES ACTUALITÉS DE GUERRE filmées par L'Eclair, L'Eclipse, Gaumont et Pathé, nous ont fait assister aux récents **Événements en Macédoine** (280 mètres), où, grâce à la haute autorité du général Sarrail, les troupes grecques

Le Titre

CHANTECOQ

1^{er} Épisode

L'Espionne de Guillaume

L'Auteur

A. BERNÈDE

Le Metteur en scène

POUCTAL

L'Éditeur

Société Générale de Cinématographie

14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

FILMS SUCCÈS

Liévrable le 5 Octobre

POLAIRE

dans



POLAIRE

dans

LE MASQUE DU VICE

Comédie dramatique. Scénario de R. ADAM

1151 mètres. Affiches. Photos. Notices.

Vente pour tous pays : FILMS SUCCÈS, 6, rue Saulnier, Paris

fidèles à la couronne et fidèles à la Patrie, ce qui fait deux idéals bien distincts, allaient s'entretenir. **Avec nos Fusiliers marins sur l'Yser** (140 mètres), nous revoyons nos inoubliables cols-bleus.

Les Camps d'Aviation (150 mètres), nous font faire connaissance avec les escadrilles que pilotent les « As » dont le public sera heureux de saluer les calmes et souriants visages. Et **Une Actualité de la Somme** (150 mètres), nous fait constater le chaos des travaux militaires allemands lorsque notre artillerie les a copieusement arrosés. Encore des convois de prisonniers de plus en plus souriants!... On n'en finira donc jamais, avec tous ces N. de D. d'Boches! (air connu).

* *

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE nous a gâté, elle aussi, en nous donnant, interprété par Mlle Emmy Lynn et M. Henri Roussel, un grand drame moderne et bien d'actualité en 3 parties, **La nouvelle Antigone** (1140 mètres), « Lumina », de la série artistique A. G. C. « Les grands films de France ».

Le scénario très artistiquement charpenté et, quoique nous soyons au cinéma, très littérairement conçu, est de M. J. de Baroncelli, le cinématographe bien connu qui avec un soin tout particulier, un souci d'art extrême, recherchant le maximum d'intensité dramatique avec les moyens les plus simples, a extériorisé l'état d'âme de trois personnages : Edith, l'épouse blessée, outragée et pourtant étonnée devant l'irréparable malheur; Pierre, le mari léger et frappé glorieusement par le sort; et Robert, l'amant ou plutôt le séducteur aimé quoique repoussé, dont la folle passion fait commettre une tentative criminelle dont il sera la première victime.

Je n'ai pas été le seul à être empoigné et à admirer la beauté morale de ce film qui nous montre le vrai devoir social de l'épouse au seuil du divorce. Edith se résigne à être la « Nouvelle Antigone » de Pierre, de celui qu'une femme séduisante lui avait pris avant la guerre et que, héroïque victime de son courage, la France lui a rendu aveugle.

Au risque de me répéter, je dis : encore un bon film français qui souligne, artistiquement, le nouvel essor de l'art cinématographique des éditeurs parisiens pendant la guerre.

Tant que je parle de bons films et de belles photos, que je note un très beau plein-air de « L'Eclipse », **Les Rives de Thonne** (108 mètres). Après une amusante pochade, **La nouvelle Bonne de Papa** (300 mètres), « Essanay », qui amusera les petites filles en quête de ruses pour déjouer la sévérité paternelle, après un petit drame américain, **Pères réconciliés** (390 mètres), « Bison », des cris d'allégresse ont salué le héros favori de la présentation, la grande vedette comique de l'agence, Charlie Chaplin!... pour le nommer par son nom, qui, dans **Charlot Pâtissier** (620 mètres), « Keystone », nous prouve que, gâte-sauce émérite, il sait, quand il le faut, se sortir du pétrin avec virtuosité et élégance, ô combien!...

* *

L'UNION-ECLAIR-LOCATION nous a donné un drame ou plutôt une petite scène policière, **Un ingénieur Détective** (360 mètres), qui complètera un bon programme, car bien mise en scène, bien photographiée, nous y applaudissons l'excellent artiste Tréville, toujours impeccable de tenue et d'allure. A ce qu'il paraît (et il a fallu 230 mètres pour nous le prouver!) **Bou-Bouf se rase dans la Vie**. Qu'il vienne donc à la présentation, ça lui changera les idées.

MARY. Le scénario dramatique **Les Oiseaux noirs** (1180 mètres), « Lasky », est une curieuse étude autant sociale que documentaire sur tout ce monde d'aigrefins qui vit dans l'entourage des gens riches qu'inlassablement ils épient pour en obtenir, plus ou moins correctement, leurs moyens d'existence. Dans ce film comme dans ceux de même provenance présentés les semaines dernières, il faut louer sans réserve la recherche d'impressionnisme, de vérisme à outrance. Jusqu'aux types des artistes qui semblent avoir été sélectionnés pour nous bien donner des impressions de gens honnêtes, de poires et de fripons. Le sujet du scénario est curieux.

Durant un séjour en Algérie, W. Hawke, détective américain, reçoit un câble l'informant que le couple d'aventuriers Béchel-Sobastsky, prépare un voyage d'Alger à New-York pour introduire en contrebande de nombreux bijoux, produits de leurs vols sur le continent.

Hawke n'a aucune peine à démasquer Béchel, la comtesse Sobastsky et leurs comparses, occupés pour l'instant à vendre un tapis de prières du quinzième siècle, d'une valeur de 100.000 francs, à la richissime famille Crocker.

Jach Doggins, alias « Jack l'Anglais », autre aventurier, séjourne aussi à Alger sous le nom de baron Nevil-Trask. Il s'est attaché aux Crocker, dont il convoite les bijoux. Un hasard le met en présence de Léonie Sobastsky. Trompés sur leur véritable situation réciproque, les deux aventuriers tombent amoureux l'un de l'autre.

Léonie a décidé d'abandonner le sinistre Béchel, pendant que Jack Doggins prépare un dernier coup qui lui permettra, en reniant son passé, de prétendre à la main de la comtesse Sobastsky.

Nous retrouverons sur le même paquebot, en partance pour New-York, le couple Béchel Sobastsky, le faux Nevil-Trask, Hawke le policier et la famille Crocker.

Au domicile des Crocker, à New-York, Hawke, sous le déguisement d'un maître d'hôtel, stylé et respectueux, dénoue toutes les intrigues.

La comtesse Sobastsky découvre l'identité de Jack.

Les deux êtres se promettent, comme gage de profonde affection, un mutuel renoncement à leur triste passé.

Hawke, qui n'a rien laissé échapper de l'intrigue, prend note de cet engagement secret et il en tire très adroitement une double victoire.

Il s'empare de Béchel et fait renouveler à Jack et à la comtesse leur serment de devenir honnêtes.

Encore un film qu'il faudra avoir vu, même si le genre n'était pas de notre goût : car c'est d'un art étrange et tout autre que ce que nous faisons ou nous préférons. La photo et la mise en scène, comme toujours, impeccables.

Un documentaire intéressant et curieux nous apprend comment on peut suppléer à la pénurie de la laine pour se faire de chaudes couvertures en papier. **Industrie Suédoise : Confection des Couvertures en papier** (105 mètres), « Svenska », est un film dont la projection est tout indiquée dans les écoles.

* *

LES ÉTABLISSEMENTS L. AUBERT nous font faire une très agréable excursion sur **La Côte du Jutland** (155 mètres), « Nordisk ». **Le Triomphe d'Adhémor** (350 mètres), « L. Aubert », est, dans le style bouffe, assez divertissant. La comédie bien invraisemblable de **La Rose messagère** (335 mètres), « Edison », prouve le peu d'imagination des scénaristes américains; et de la « Tiber-Film », un beau drame assez plausible ma foi, **Pour sauver son Fils**

UNION

Eclair-Location

Société française des Films et Cinématographes "ÉCLAIR"

Capital : 1.250.000 Francs

PARIS - 12, RUE GAILLON, 12 - PARIS

Livrables le 12 Octobre :

Bou-Bouf se rase dans la vie

Film "ÉCLAIR"
Comique 230 m. | 1 affiche 1 morc.

Un Ingénieur Détective

Film "ÉCLAIR"
Drame 360 m. | 1 affiche 1 morc.

LES MILLIONS DE MAM'ZELLE

Grand roman d'aventures
d'après l'œuvre de G. LE FAURE,
en 12 épisodes de 600 mètres chacun
Exclusivité "ÉCLAIR"

SANS-L'SOU

IMPORTANTE PUBLICITÉ
Grandes et petites affiches
Affiches textes — Série de photos, Feuilletons
Brochures illustrées par chaque épisode

passeront pendant douze semaines consécutives en exclusivité
A PARIS

du 29 Septembre au 5 Octobre à :

Électric Palace, 5, boulevard des Italiens.
Cinéma Palace, 42, boulevard Bonne Nouvelle.
Grand Cinéma Saint-Paul, 73, rue Saint-Antoine.
Ternes Cinéma Demours, 7, rue Demours.
Crystal Palace, 9, rue de la Fidélité.

du 6 au 12 Octobre à :

Idéal Cinéma, 114, rue d'Alésia.
Casino de la Nation, 2 bis, avenue Taillebourg.
Folies Javel, 109, rue Saint-Charles.
Palace-Cinéma, Boulogne-sur-Seine.
Palace-Cinéma, Sèvres (Seine).

En province à partir du 20 Octobre et semaines suivantes

Aux Établissements OMNIA. — Cinéma Théâtre et Ouest Cinéma de : Rennes, Caen, Brest, Nantes, Le Mans, Saint-Nazaire, Lorient, Cherbourg, Dieppe, Tours, Le Havre, Angoulême, Evreux, Rochefort, Boulogne-sur-Mer, Dijon, etc., etc. (région Ouest) et au Grand Cirque de Troyes.

MM. les Directeurs peuvent s'inscrire pour toutes autres villes de France
à partir du 3 Novembre prochain, en exclusivité

(1340 mètres), dont la photo est superbe et l'interprétation, le rôle de la mère surtout, digne d'éloges.

* *

L'AGENCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE nous a fait projeter **Drame de l'Ambition** (1400 mètres), « Savoia », dont la belle photo accompagne un scénario bien interprété et suffisamment dramatique. ADAM, qui avait programmé un **Charlot entre deux Averses**, a oublié de nous faire voir son film, et HARRY, qui n'est pas de retour

de Londres, nous a privé de sa présentation annoncée. Quant à VITAGRAPH!... le scénariste qui a — comment dirais-je? — écrit le sujet de **l'Inspiration**, n'a pas du attraper une méningite. De même pour **Une Famille d'Athlètes**. J'aime assez la moralité du film **Les deux Sœurs** (307 mètres); la photo est bonne, les interprètes sont jolies et bonnes comédiennes. Bon petit film, mais à l'époque des « Triangles », des « Lasky », des « Famous-Players », c'est insuffisant pour représenter une marque comme la VITAGRAPH. Qu'en pense M. Chanot?...

Guillaume DANVERS.

ÉCHOS ❁ INFORMATIONS ❁ COMMUNIQUÉS



PARIS

Le cinéma bienfaisant

Les membres du *Syndicat français des directeurs des cinématographes*, réunis hier, au nombre de 350, en assemblée générale extraordinaire sous la présidence de M. Léon Brézillon, au palais des Fêtes, 199, rue Saint-Martin, a décidé à l'unanimité d'organiser le jeudi 2 novembre prochain, dans tous les cinémas de France et d'Algérie, une représentation de gala, dont la recette intégrale sera versée à M. le ministre de l'Intérieur pour être attribuée aux orphelins et aux familles nécessiteuses de nos glorieux soldats morts à Verdun pour la défense de la patrie et de l'humanité tout entière.

Le Syndicat a également décidé de se mettre à la disposition de M. le ministre des Finances, pour projeter dans toutes les salles de France et des colonies, des clichés de projection fixe, ou des films animés, patriotiques, comiques ou sérieux, pour inciter les millions de spectateurs qui fréquentent les salles de cinémas à souscrire patriotiquement à l'emprunt de la Défense Nationale.

Le Syndicat a ensuite renouvelé son bureau pour l'exercice 1916-1917, et M. Léon Brézillon a été réélu à l'unanimité, président, ayant pour collaborateurs tous les directeurs des grands établissements parisiens: MM. Fournier, Huré, Garnier, Francfort, Beineix, Condat, Boisselle, Fouet, Ferret, Ayer, Damagnez, Monin, Meillat, Durand,

Ratel, Gandon, Lefèvre, Brion, Des-tasmes, Hamonneau et M. Salembier, député de Calais, qui est également directeur de cinéma.

Le Président :
BRÉZILLON.

Omnia-Pathé (5, boulevard Montmartre, à côté des Variétés).

Cette semaine à l'**Omnia** deux drames remarquables: *La Pupille*, joué par la belle Napierkowska, au milieu de magnifiques paysages italiens, et *L'Amour qui rachète*, histoire d'erreur judiciaire réparée, avec Mlle Cécile Guyon, émouvante et charmante, et M. Desjardins. Plusieurs comédies, dont: *L'Erreur de Rigadin*, avec Prince étonnant de verve. Les actualités de la guerre: *L'aviation française aux armées; quelques vues sur le front de la Somme*. Le programme est des plus intéressants et continue à justifier la faveur des habitués de l'**Omnia**.

La direction rappelle que c'est au Select qu'est donné *Forfaiture*, le grand succès de l'année.

A l'**Omnia** on verra, cette semaine, *La Pupille*.

Une pluie d'étoiles

Les vedettes des principales maisons d'édition ont prêté leur gracieux concours au Syndicat de la Presse cinématographique pour le film de bienfaisance qu'il éditera prochainement. Citons déjà: Mlles Robinne, Musidora, Jane Danjou, Léa Piron, Yvette Andreyor, Huguette Duflos, Josette Andriot, Maria Fromet, Emmy Lynne, Grandjean, Sarah Duhamel; MM. Prince Levesque, Polin, Mario, Etchepare, Roussel, Toulout, César, Violet, Bahier, Teddy, etc.

D'autres noms d'étoiles, que nous pu-

blierons bientôt, viendront s'ajouter à cette première liste pour former une véritable « constellation ».

Ajoutons que le film de bienfaisance sera mis en vente et que tous les loueurs et exploitants pourront se procurer le nombre d'exemplaires qu'ils désireront. Il est à prévoir que certains collectionneurs ne manqueront pas d'acheter ce film unique pour le conserver comme souvenir de la guerre.

Un nouveau loueur

Nous apprenons que M. Galiment quitte l'Agence Générale Cinématographique pour ouvrir un bureau de location de films, sous la marque *Inter-Film-Location*.

Nous ferons connaître ultérieurement l'adresse de cette nouvelle maison.

Prochainement

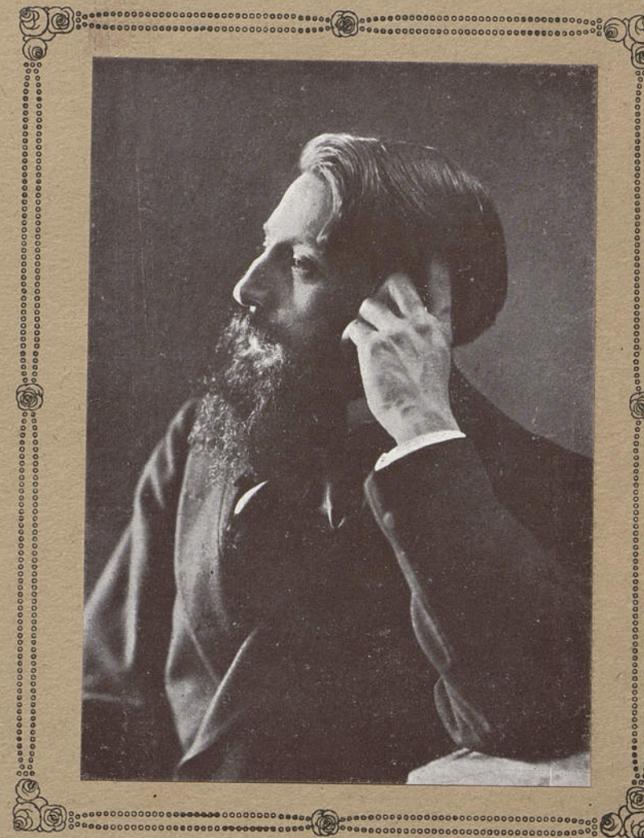
Le premier film de Mme Renée Carl sera mis en location par M. Charles Mary qui ajoutera ainsi à tous ses beaux films un succès certain. C'est très prochainement que nous pourrons l'applaudir.

Le Calvaire de Mignon et Alerte!

Dans la grande annonce de l'Agence Générale Cinématographique que contenait notre dernier numéro, il s'est glissé deux erreurs.

Ainsi, *le Calvaire de Mignon* n'est pas tiré d'une œuvre de Paul Féval, mais bien de Paul Féval fils.

D'autre part, l'œuvre du lieutenant-colonel Driant qui va prochainement paraître, est intitulée: **Alerte!** et non pas *l'Alerte*. Peut-on contester et disputer ce titre au héros du bois des Caures.



Édition du " Film "

Le Chansonnier GASTON SECRÉTAN

EXPLOITANTS !

CHOISISSEZ VOS PROGRAMMES DANS "LE FILM"

LA PUBLICITÉ Y EST CHÈRE

LES BANDES POUR LESQUELLES ON EN FAIT

EN VALENT DONC LA PEINE.

Gaston Secrétan

Nous avons le plaisir de publier cette semaine la photographie de M. Gaston Secrétan, le chansonnier bien connu qui obtient en ce moment chaque soir un gros succès personnel sur la scène de la Pie qui Chante et sur l'écran du Vaudeville, où il a tourné pour la première fois dans la Revue Cinématographique dont il fut en toute occasion le plus précieux des collaborateurs.



PROVINCE

Prière à nos correspondants de nous faire parvenir leur copie le samedi. N'écrire que sur le recto de la page.

Angers

Programme de premier ordre au **Grand Cinéma**, place du Ralliement, avec : *La Faute de Pierre Vaisy*, grande scène dramatique d'un réel intérêt et ; *Le Malheur qui passe*, de la série des grands films artistiques Gaumont. Ces deux beaux films se trouvent encadrés d'une série d'autres films choisis et variés tels que : *Raguse, la perle de l'Adriatique*, merveilleux panorama. *Les deux sous d'Hélène*, comédie gentiment interprétée par une mignonne fillette de sept ans. *Sur la plage*, suite des dessins animés de Raoul Barré. *Bout de Zan et la Torpille*, scène comique. *Mathieu employé d'octroi*, comique, et *Gaumont-actualités*. En somme, bon programme accompagné par un orchestre de premier ordre.

Les Variétés-Cinéma, boulevard de Saumur, passe cette semaine un programme assez intéressant dans lequel il faut noter : *la Vallée du Mirage*, grand drame américain. *L'Infirmes*, jolie comédie sentimentale de l'Eclair, interprétée par de Féraudy. *Le Fouet de l'Amour*, autre comédie américaine. *Le Perroquet de Mathurin*, très bon comique. *Un détective qui n'a pas de chance*, autre comique. *Toto sans eau*, encore un autre comique. Ah ! mais,

c'est que l'on rigole aux **Variétés-Cinéma**. *Eclair-Journal* et les *Actualités de la guerre* complètent cet assez bon programme.

Aux Fantaisies-Cinéma Pathé Frères, rue Saint-Denis. *Les Exploits d'Elaine* continue avec le 3^e épisode, *Le Trésor du Pirate*. Un autre grand drame, *Les Effluves Funestes*. *Actualités de la guerre* : *La Chasse aux sous-marins*. *Rigadin et sa voisine*, comique, et *Le 2 Août 1914*, scène comique interprétée par Max Linder, ainsi que *Pathé-Journal*.

Cirque-Théâtre, place Molière. — *Les Mousquetaires au Couvent*, opéra-comique en trois actes de MM. Paul Ferrier et Jules Prével, musique de Louis Varney. Interprété par une troupe d'élite composée des meilleurs artistes des principaux théâtres parisiens.

SARTÈNE.

Nantes

Cinéma-Palace. — *Les Mystères du Grand Cirque*, drame sensationnel. *Le Fer à Cheval*, grand drame en trois parties, brillamment interprété. *Le Réveil du Cœur*, délicieuse comédie sentimentale. *Gribouille protecteur de l'Innocence*, scène comique. *Les Gorges de Mesola*, plein-air instructif. Et les *Actualités de la guerre*, vues officielles du front.

Cinéma-Omnia Dobrée. — *L'Homme des poisons*, 9^e série des *Vampires*. *Femmes de tête... Tête de Femme*, comédie sentimentale. *La main-d'œuvre féminine dans les usines de guerre*, documentaire. *Bout de Zan se venge*, des plus drôles. *Gaumont-Journal* et une série de films Gaumont des plus intéressants.

Cinéma-Music-Hall Apollo. — Aux attractions : *La tea and Chatran*, jongleurs fantaisistes ; *Mars Moncey*, diseuse gaie dans son répertoire ; *Well's Bros*, dégringoleur d'escaliers ; *Danvers*, le comique populaire ; *1-2-3-4-5-6 Saschhoff*, troupe danses et chants russes. Au cinéma : *Guerre 1914-15-16*. La revue du 14 juillet à Rabat. *La Violette des bois*, comédie. *Figure de cire et Tête de bois*, scène à trucs. *Photos par Cerfs-Volants*, documentaire. *Fra Diavolo*, drame. *Bou-Bouf pour les Dames*, comique.

American Cosmograph. — *Le Trésor du Pirate*, 3^e épisode des *Exploits*

d'Elaine. *Les deux Marquises*, grand drame en trois parties. *Le Buisson mystérieux*, vue comique. Les *Actualités de la guerre*. Un *Voyage au Japon*. *Mentoullant correspondant de guerre*, comique. Et les *Dessins animés*.

A. DOLBOIS.

Tunis

Jeudi dernier avait eu lieu la réouverture du **Cinéma-Palace**. Comme il fallait le prévoir, une foule énorme se pressa dans cette belle et coquette bonbonnière, remise complètement à neuf par le très sympathique directeur, M. Aurélie Fiorentino. Un programme des plus choisis à l'occasion de cette brillante reprise qui s'annonce vraiment bien ; ceci est dû à la sage administration de ce directeur, de nous fournir des bandes à succès comme celle que nous avons eu le bonheur d'admirer devant nos yeux émerveillés. Je nommerai *Oberdan*, de la Tiber-Film ou le *Martyr Triestin*. Les principaux protagonistes de cette belle œuvre sont des artistes aimés du public tunisais : MM. Emilio Ghione et Alberto Collo, deux artistes de valeur de la César-Film, marque qui a pris une très grande vogue ici, en Tunisie. Ce film a fait remuer tous les cœurs, la mise en scène est superbe et l'interprétation remarquable ; la photo laisse parfois à désirer, mais ceci ne m'empêche pas de dire que c'est un très joli film à recette.

A côté de cette bande, d'autres films tels que *les Larmes*, un drame véu qui a beaucoup plu en raison de son genre nouveau et qui possède une interprétation de premier ordre, et deux comiques de la marque Cosmograph : *le Règne du Snob* et *l'Aventure de la Poire*. On nous annonce pour cette semaine Pinna Fabri, la grande artiste de l'Ambrosio, dans *Cruel Serment*, et *Pour une heure d'Amour*, de « France-Cinéma », et pour la semaine qui suivra ; *Odette*, de Victorien Sardou, avec la grande vedette Francesca Bertini.

Au Cinéma Nunez. — Continuation des beaux programmes ; en tête, *Les Exploits d'Elaine* font salle comble à chaque représentation, ainsi que la série des films comiques Prince, le *Porte-Veine*, un vaudeville où ce comique est parfait. La semaine prochaine, *Le Mot de l'Enigme*, avec Mme Robinne.

Au Théâtre Rossini. — Ouverture avec *L'Indépendance de la Belgique*, de l'Agence Générale, un gros succès.

Au Plein-Air des Variétés. — La fin de la saison s'annonce plutôt mal, car l'on nous sert des bandes sans valeur et déjà connues; vraiment c'est désastreux après *Le Cirque de la Mort*, *Maciste*, *Cabiria*.

André VALENSI.

Pour renseignements, écrire M. André Valensi, 84, rue de Portugal, Tunis.



ÉTRANGER

Angleterre

Le bruit court à Londres que les Cinématographes Harry viennent d'être chargés par l'« Ideal Film Co », « Hepworth Film Co » et « Turner Films Co », de la représentation de leurs productions en France, ainsi que dans les pays latins.

Les productions de ces maisons sont très considérables, notamment celles de l'« Ideal Film Co » qui a su réunir une phalange d'artistes qu'aucune autre maison au monde ait pu réunir, principalement : Sir Geo Alexander, Miss Hilda Moore, Albert Chevalier, Bessie Barriscale, George Beban, Ellen Terry et le fameux acteur japonais S. Hayakawa qui a tant fait parler de lui, ces derniers temps, dans *Forfaiture*.

Que dire de la nouvelle production « Hepworth? » Simplement qu'elle sort tout à fait de la banalité; d'ailleurs rien que le fait que c'est l'unique maison autorisée jusqu'à présent à présenter ses films devant la famille royale d'Angleterre en est une preuve irréfutable.

Qui ne connaît la « Turner Films Co » et ne reverrait avec plaisir sur l'écran la toute charmante Miss Florence Turner qui avait su s'acquérir une si grande renommée lorsqu'elle se trouvait à la « Vitagraph » comme premier rôle avec Costello.

C'est certainement un très gros succès en perspective pour les Cinématographes Harry.

Italie

Léda Gys va tourner pour l'Ambrosio-César une œuvre de Victorien Sardou, *Fernande*. Une partie de la compagnie

est allée en Corse afin que le paysage soit authentique et on nous dit qu'il s'agira d'un film grandiose.

La Brune-Stelli a tiré un film de la pièce d'Alexandre Dumas, *Kean*, qu'elle éditera prochainement.

Un grand film qui vient d'être édité par la Cinéma-Drama de Milan, c'est la *Bête humaine*, d'après l'œuvre célèbre de Richard Kipling, le grand poète anglais. C'est un film qui, selon la pensée de la maison éditrice, démontrera aux savants la formule darwinienne: *L'Homme descend du singe*. Quoi que ce soit, nous y verrons presque un jardin zoologique, car toute la faune de la jungle des Indes y agira. Ce sera charmant.

La Teatro-Film, de Turin, a édité un grand film de guerre: *L'Armée navale italienne*, dont les profits seront dévolus, en grande partie, aux mutilés italiens. Ce film, qui est unique en ce genre, a eu la haute approbation de M. le ministre de la marine, amiral Corsi, et d'autres personnalités. Est en vente chez la « Teatro Film », Turin.

Tous les journaux cinématographiques ont parlé du grand succès de la « Revue » de MM. Heuzé et Diamant-Berger, qui intéresse vivement les milieux cinématographiques italiens.

Ermanno BARTELLINI.

Italie

De notre correspondant particulier : M. Ruggiero Baldus, via foria, 58, Napoli :

La *Polifilms* de Naples, très secondée par l'intelligence de M. Comte Jules Antamoro vient d'éditer *90 jours*, roman d'aventures destiné à un grand succès. Le scénario a été écrit par M. Av. Decio Fittaioli et l'interprétation a été exécutée par Mlle Mary Corwin, l'intelligente artiste anglaise. La *Polifilms* est la meilleure maison éditrice napolitaine — et peut-être, du méridional italien — et nous apprenons avec plaisir que *Le Chant de l'Agonie*, scénario de M. Fittaioli (Fides), interprété par Mlle Kassay, et aussi un film assez bon, qui fait les délices des cinémas d'Italie. Le Comte Antamoro fera filmer prochainement *L'Image du Destin*, scénario de l'illustre écrivain baron Xavier Procida, brillant critique d'art du journal *Il Mattino*.

L'intelligent M. Albert Megale, propriétaire d'une grande agence cinématographique napolitaine de location et vente de films, a fondé à Rome une maison éditrice sous la marque « Megale films » (4, rue Fontane, Rome). Et d'ici peu de jours sortira *Catena!* interprétation et mise en scène de Mlle Diane Karenne, l'artiste polonaise bien connue.

La « Cœsar Film », cette très importante maison de notre infatigable An. G. Barattolo (directeur de la S. A. Ambrosio) qui a ses bureaux à Rome (Piazza dell' Esedra) vient de filmer *Le Fiacre n° 13*, d'après le roman de Montepin (interprétation par Mlle Hélène Makowska et M. A. Capozzi et aussi : *Fédora*, d'après le chef-d'œuvre de Victorien Sardou (avec F. Bertini, G. Serena et C. Benetti); *Il ridicolo*, d'après une comédie de Paul Ferrari, interprété par M. Bonnard; *Ferréol*, en 4 actes, d'après V. Sardou, avec M. Bonnard; *L'Hôtel noir*, d'après une nouvelle par M. Jean Carrère; *Une Aventure de Voyage*, d'après la belle comédie de notre illustre Robert Bracco, le prince de la scène dramatique italienne, etc., etc.

L'artiste lyrique bien connue, Mme Tina di Angelo, a été engagée par la *Polifilms*. Notre chère amie interprétera un film vraiment exceptionnel.

La grande Eléonora Duse vient d'interpréter son premier film: *Cénére*, scénario de la célèbre femme de lettres Mme Grazia Deledda. De ce film on dit déjà un grand bien et il est destiné sans doute à un très gros succès.

En suite d'un article *No!* publié par la revue internationale « La Cinematografia Italiana ed Estera » de Turin, suivi d'un autre article publié par *Il Messaggero* de Rome, le gouvernement italien, par une circulaire adressée aux préfets, a interdit la projection du film *La Prise de Gorizia*. Il a bien fait. Le film en question ne répondant à la vérité.

Au Cinéma *Salone Margherita*, le premier de Naples, en plus de films très bien, la direction donne depuis quelques jours un bon programme de music-hall. Actuellement le couple *Le Cafiero* obtient un réel succès.

Ruggiero BALDUS.

Naples, 25 septembre 1916.

La seule publicité qui reste :

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

L'AGENDA DE LA CINÉMATOGRAPHIE

paraîtra

LE PREMIER JANVIER 1917

Un grand volume à
TIRAGE DE GRAND LUXE

Toutes les adresses. -- Tous les renseignements

Edition du « FILM »
Paris - 5, Rue Saultier - Paris



NOUS LISONS

Dans *l'Arte Muta* :

La *Vita Cinematografica* a pris l'initiative d'une aventureuse campagne contre les loueurs et les producteurs français, les accusant de vouloir boycotter la production italienne.

Elle a déversé sur la tête de ces pauvres Français une avalanche de bavardages et d'imbécillités qui n'ont eu pour effet que d'attrister et d'irriter nos collègues de France et de provoquer sérieusement une agitation qui n'existait pas jusqu'à ce jour.

Seulement, pour réagir contre cet état de choses, qui ne peut que nuire à nos deux pays, nous prenons aujourd'hui la parole pour dire à nos collègues de France qu'ils se tranquillisent au sujet des exercices de rhétorique de la *Vita Cinematografica*. Il ne s'agit que d'éjaculations solitaires que personne n'autorise et ne lit dans notre pays, et qui surprend et indignent par sa mauvaise foi évidente.

Personne mieux que les Italiens ne sait quelle reconnaissance on doit à la cinématographie française pour avoir accueilli notre jeune production avec une hospitalité si enthousiaste.

Nous sommes maintenant fixés sur l'importance que nous devons attribuer à cet incident qui a provoqué tant de colère.

Il n'a été question que d'une manifestation solitaire d'un loueur à court de marchandise contre laquelle toute la partie bonne et saine de la cinématographie française s'est soulevée noblement et publiquement dans une réunion récente qui comprenait les meilleures forces et les personnalités les plus autorisées de l'industrie française.

Nous sommes loin, comme on le voit, de cette levée de boucliers menaçants que la gazette torinaise avait cru voir dans ses songes troubles. Tout cela se sait en Italie, et personne n'y attache aucune importance.

La *Vita Cinematografica* ne représente pas la cinématographie italienne et encore moins l'Italie, elle ne représente que quelques intérêts privés et sa caisse. Nous l'abandonnons à ses stériles convulsions et nos bons amis fran-

çais se garderont de juger notre pays à l'image de quelques tristes chevaliers d'industrie.

Nous n'aurions pas rouvert une polémique considérée par nous comme close. Après l'amende honorable faite par la *Vita Cinematografica*, le mieux était d'oublier la gaffe faite, dont l'intention était peut-être trop claire et pouvait ne pas venir de très loin. L'article que nous citons ramène encore dans ses limites particulières l'incident malencontreux. De même que nous avions séparé notre cause de certaines violences, attitude que la *Vita Cinematografica* même a approuvée, nous refusons d'entrer dans une nouvelle polémique à ce sujet et, tout en félicitant *l'Arte Muta* de la francophilie d'un article que nous citons, pour les sympathies dont il témoigne pour notre pays, nous nous défendons de vouloir, ce faisant, rallumer des violences éteintes.

CUBA CINEMATOGRAFICA

Única Revista cubana
Dedicada al Cinematógrafo

DIRECTORES:	CORREOS:
Armando Puentes	Apartado 1019
y	
César del Arenal	Teléfono A 1567
OFICINAS:	HABANA
Reina, 77 y 79	

Acogida a la franquicia e inscrita
como correspondencia de
segunda clase en la
Oficina de Correos
de la Habana

L'ARTE MUTA

La plus belle
Revue Cinématographique

Les plus grands Écrivains d'Italie
y collaborent

Et les plus grands Artistes
en sont les Illustrateurs

Via Rotti, S. Carlo, 7, NAPLES

Faites de la Publicité dans
" LE FILM "
Le plus répandu
Le plus luxueux

EL MUNDO CINEMATOGRAFICO

Directeur :
José SOLA GUARDIOLA
Le plus important organe
de la
Cinématographie
Espagnole

Dites-nous ce que vous voulez
mettre à votre Publicité et nous
vous présenterons un projet qui
vous donnera satisfaction. ...

ARTE Y CINEMATOGRAFIA

Revue bi-mensuelle illustrée
Espagnole

Rédaction et Administration :
Rembla de Catalana, 55
BARCELONE

CINÉ-FONO

La plus ancienne, connue et importante
Revue cinématographique italienne

NAPLES-Via G. Vacca, 19-(ITALIE)

Directeur : F. RAZZI

Abonnement pour une année : 15 francs

avec droit à l'insertion du nom, qualité
et adresse dans la GUIDA DELLA
CINEMATOGRAFIA (Bulletin Ciné-
matographique) qui paraît dans chaque
numéro. " Copie sur demande "

AU THEATRE DU VAUDEVILLE

le succès de

LA REVUE CINEMATOGRAPHIQUE

s'accentue tous les jours

La passer en province
c'est assurer sa recette

Un genre nouveau

Rien que des vedettes

Un film de premier ordre

Une musique excellente

Tout a été prévu pour faciliter aux Exploitants
la Location
de cette sensationnelle exclusivité

S'adresser, 5, rue Saulnier.

PETITES ANNONCES

La ligne: 0 fr. 50

Tout texte-annonce doit être parvenu au journal le samedi soir pour paraître dans le numéro de la semaine. Il doit être accompagné de son montant en timbrés ou en bons de poste. Les réponses peuvent être retirées aux bureaux du *Film* tous les jours de 4 à 6 heures. Pour toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse. Tout abonné a droit à quatre insertions de cinq lignes chacune. Prière de rappeler le numéro de l'abonnement.

A vendre: 10 appareils prise de vue, 20 perforieuses pour films, 4 tireuses, 6 synchronismes, appareils de projection, moteurs, dynamos, transformateurs statiques et rotatifs, postes complets et accessoires. S'adresser: H. B., aux bureaux du journal.

Un Groupe électrogène puissant. Etat de neuf. Le moteur à explosion par essence, 4 cylindres 16 HP, très robuste, toutes soupapes commandées, doubles bougies, allumage par magnéto, allumage de secours par bobine et accumulateurs, carburateur Claudel avec radiateur économiseur.

La dynamo dernier modèle renforcé 110 volts, 100 ampères. Le tout sur son socle, attelage avec volant et manchon robuste. Prix: 3.500 francs. Adresse: Au Journal, 5, rue Saulnier, Paris.

Excellents scénarios à vendre à de bonnes conditions. Faire offres au *Film*, billet 1804.

A vendre: 1 moteur, 110 volts, 1/4 HP 1400 tours, 2 ampères: 100 fr. et 1 moteur, 110 volts, 1/6 HP: 150 fr. Bureau du Journal, n° 137.

On cherche à acheter disques de phonographes d'occasion: adresser offres et quantités au bureau du journal, A. I. 104.

On achèterait films d'occasion en très bon état, de toutes marques et à la rigueur d'édition ancienne. Billet 220, bureau du journal.

Métreuse de poche, pour mesurer rapidement les films, la douzaine, 3 francs, le cent, 20 francs. En vente: bureau du journal.

Affiches en couleur. Superbes affiches couleurs, double colombier 140x100 (50 sujets différents) Solde 10 fr. le cent (par minimum d'un cent). Adresser mandat Paul Hodel, Itala-Film, 3, rue Bergère, Paris.

On demande associé pour diriger sur place établissement 2000 sièges dans grande ville, séances samedi et dimanche. Il faut disposer de 7.000 francs minimum. Ecrire: Cinéma National, 6, rue de l'Entrepôt, Paris.

A vendre de suite excellents positifs à partir de 0 fr. 20 le mètre. Ecrire au *Film*, talon 1826.

Dame ayant occupé situations analogues désirerait place caissière dans cinéma. Madame Henry, 9, rue Soyer, Neuilly.

Le Film

Anglais, parlant français couramment, très bon pianiste, ayant femme qui peut tenir caisse, demande gérance de cinéma Province ou Etranger, offre garantie d'argent. Ecrire: Wade, 34, rue Gay-Lussac.

Film Amorce au prix de 0,08 le mètre. S'adresser au Cosmograph, 7, Faub. Montmartre.

A Vendre un convertisseur à vapeur de mercure type P. V. 80 pour transformer le courant alternatif monophasé 220 volts 50 périodes en courant continu 70 à 75 volts pour l'alimentation d'un arc de projection. S'adresser au Journal *Le Film*.

DOCKS ARTISTIQUES

69, faubourg Saint-Martin

Spécialités de fauteuils à bascule, strapontins Câbles bois démontables. Tableaux de distribution. Cabines de cinémas. Etiquettes de contrôle. Nombreuses occasions. Postes cinémas complet. Matériel complet de laboratoire. Tireuses, perforieuses. Groupes électrogènes de toutes puissances. Réparations de tous appareils de cinémas.

Occasion: Poste cinématographique de Salon complet, neuf, prix modéré, offres: A. I., bureau du Journal.

Dame Pianiste demande place dans cinéma. Très bonnes références. Ecrire à Madame Thérèse Wormer, 46, rue des Vinaigriers.

LOCATION ET VENTE DE POSTES COMPLETS

Grand choix d'Accessoires neufs et d'occasions. — Films depuis 0 fr. 15 le mètre. Solde de Charbons extra-durs. — Location de programmes avec Films de Guerre

UNION CINÉMA DE FRANCE

34, rue Charles-Baudelaire, PARIS. — Tél. Roquette 44-14

LA CINEMATOGRAFIA ITALIANA ED ESTERA

Revue Internationale
La plus ancienne de l'Italie
100-150 pages de très grand format
(35x25 cm.)

Articles en plusieurs langues

Très bien informée du mouvement cinématographique du monde. Annonces dans toutes les langues. La seule vraiment technique en Italie. La plus répandue partout. Spécimen gratis. Abonnement 15 francs. Vient de paraître deux fois par mois.

Directeur: Prof. G. I. FABBRI
Via Cumiana 31, TURIN (Italie)

"EXCELSIOR"

Revue internationale cinématographique
rédigée en langue Française.

"Échos" rédigés en Anglais.

Répondue dans le Monde entier,
sera adressée à tous les
Cinématographistes, Editeurs,
Loueurs, Directeurs.

Abonnement pour l'Etranger: 10 francs.
Un exemplaire, 0 fr. 50.

DIRECTION ET ADMINISTRATION:
ROME - Via del Tritone, 183

Représentant exclusif pour Paris:
M. Guillaume Danvers, au *Film*
5, Rue Saulnier, 5

"HESPERIA"

Rassegna d'arte e letteratura
cinematografica diretta da
Pietro Mariani

L'ESPERIA è l'unico giornale
cinematografico fatto per il pubblico.
— Vi collaborano il migliori artisti
e scrittori italiani.

Abbonamenti:
Un anno L. 10. »
Esteri L. 12. »
Un numero cent. 0,20

Direzione et Amministrazione:
16, Via degli Astalli, ROMA

Pour faire bien en économisant

C'est au Comptoir Général de Locations

11, Rue du Château-d'Eau, 11

que tout metteur en scène sérieux choisit ses

MEUBLES,
BIBELOTS,
ACCESSOIRES,
TAPIS,
TENTURES.

C'est avec le

Comptoir Général de Locations

Téléphone: Nord 42-12

que toute Maison sérieuse traite à forfait

Choix énorme et sans cesse renouvelé

